

30^{ans}

ABOU LAGRAA

CIE LA BARAKA ET LE QUATUOR DEBUSSY

UN MONDE EN SOI

CRÉATION 2010



programme saison 2009/2010

me 10 à 19h30, je 11, ve 12, sa 13 mars à 20h30

Rencontre avec les artistes vendredi 12 à l'issue de la représentation

UN MONDE EN SOI

CRÉATION 2010

chorégraphie **Abou Lagraa**

danseurs

Nawal Lagraa Ait Benalla

Aurélia Picot

Marion Renoux

Anthony Couroyer

Amala Dianor

Rolando Rocha

Oliver Tida Tida

Le Quatuor Debussy

Christophe Collette-1^{er} violon,

Dorian Lamotte-2nd violon,

Vincent Deprecq-alto,

Alain Brunier-violoncelle

dramaturge **Gérald Garutti**

création et régie lumière **Gérard Garchey**

direction technique **Antoine De Gantho**

régie son **Béranger Mank**

régie générale **Patrick Magny**

stagiaire à la dramaturgie **Sophie Walon**

remerciements à **Émilie Piat**

pour les costumes

durée du spectacle **1h15 sans entracte**

www.cie-labaraka.com

musiques

John Cage, *Four* (1989)

Anton Webern, *Cinq mouvements pour quatuor à cordes, Op.5*

V. In Zarter Bewegung (1909)

Jean-Sébastien Bach, *Sarabande de la Suite n°5* (1724)

Anton Webern, *Langsamer Satz* (1905)

John Cage, *String Quartet in Four Parts, 2nd movement* (1950)

John Cage, *String Quartet in Four Parts, 1st movement* (1950)

Anton Webern, *Cinq mouvements pour quatuor à cordes, Op. 5*

III - Sehr bewegt (1909)

Anton Webern, *Quatuor 1905*

production : Compagnie La Baraka

coproduction : Le Quatuor Debussy

La Compagnie La Baraka-Abou Lagraa est accueillie en résidence de production aux Gémeaux /Sceaux/ Scène Nationale de 2009 à 2011

Résidences de création : Théâtre/Annonay, Le Dôme Théâtre/Albertville, Maison de la Danse/Lyon

coproduction : Les Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale, Bonlieu Scène Nationale/Annecy, Le Dôme Théâtre/Albertville, Maison de la Danse/Lyon, La Rampe/Échirolles, Festival Oriente Occidente/Rovereto, Communauté de communes du bassin d'Annonay

La Compagnie La Baraka est conventionnée par le Ministère de la culture-DRAC Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général du Rhône, elle bénéficie de l'appui de la Fondation BNP Paribas depuis 2006 et est subventionnée par le Conseil Général de l'Ardeche. Avec le soutien de la SPEDIDAM (la société de perception et de distribution des droits des artistes interprètes de la musique et de la danse est une société qui gère les droits de l'artiste interprète en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées), l'ADAMI et Musique Nouvelle en Liberté.



PROJECTIONS VIDÉO AVANT ET APRES SPECTACLE

LA DANSE D'ABOU LAGRAA réal. Luc Riolon (2005, 90')

Ce documentaire retrace l'évolution chorégraphique entre deux créations, *Allegoria Stanza* et *Passage* et analyse le travail d'Abou Lagraa à travers les explications de son travail et de celles de ses danseurs.

entrée libre - dans la salle **Jacques Demy**

tous les jours de spectacle à 19h (le mercredi à 18h) et à l'issue de la représentation

à l'exception du dimanche et des représentations du samedi 15h

À PROPOS DU SPECTACLE

Au commencement était le vide. Un vide abyssal, dont la nature n'a jamais eu horreur, mais envie. Un désert absolu, qu'elle a dans la peau depuis la nuit des temps. Un pur néant, dont elle a jailli à l'aube du monde, et qu'elle abrite à jamais en son sein. Le rien, matrice du plein ; le plein, foyer du rien : le joyau s'est fait écrin. De l'infime à l'immense, de l'atome à l'étoile, le vide nous habite et nous hante, nous fonde et nous tente - nous enchante. Au fond de nous git un noyau de néant. Au cœur de l'intime s'ouvrent des abîmes infinis. Au centre de l'univers brûle un trou noir insatiable. Nous sommes bâtis sur une absence.

Dès lors, de quoi sommes-nous faits ? De l'étoffe de nos rêves et de poussières d'étoiles. D'espèces englouties et de vies antérieures. Chacun de nous est un univers en expansion indéfinie, un creuset secret où, en un sens, se rejoue l'histoire du cosmos tout entier. Ainsi, sur notre plateau se noue la création d'un monde, du dépouillement des origines au foisonnement des générations, du chaos primitif à la complexité ultime.

En un espace défini par la vibration de seize cordes, telles sept sphères célestes, sept corps à histoire - aussi mouvants qu'émouvants - embrassent une grande traversée, du don de la naissance à l'éveil de la conscience, de l'appriivoisement de soi à l'appréhension de l'autre, de la construction de son identité à la constitution de la communauté. Aux métamorphoses de l'être en perpétuel devenir répond la prolifération des modes de relations : miracle de la rencontre, surprise de l'altérité, éclat du désir, violence des conflits, rêve de fusion, quête de la différence, fureur du dépassement, bonheur de la reconnaissance, expérience de la solitude...

Plonger dans *Un Monde en Soi*, c'est s'embarquer à corps éperdus dans un voyage au cœur de l'évolution, dans ses multiples dimensions - cosmos, espèce, individu, société. Sur des musiques de John Cage et Anton Webern, viennent s'y joindre tous les fils d'expression, impulsions du chorégraphe Abou Lagraa et vibrations du Quatuor Debussy, explosions des sept danseurs et horizons du dramaturge Gérald Garutti.

Gérald Garutti

ABOU LAGRAA

Né à Annonay le 22 décembre 1970, Abou Lagraa débute la danse à 16 ans dans sa ville natale avant d'entrer au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon, où il travaille avec de nombreux chorégraphes invités. Il entame sa carrière d'interprète au S.O.A.P. Dance Theater Frankfurt de 1993 à 1996, auprès de Rui Horta dont il devient l'assistant sur un projet au Gulbenkian de Lisbonne. En 1997, il travaille avec Robert Poole, Denis Plassard et Lionel Hoche et il obtient l'année suivante le 2^e prix d'interprétation au Concours International de Danse de Paris. En 2009, l'International Movimentos Dance Prize décerne à Abou Lagraa le prix du Meilleur Danseur International 2009.

C'est en 1997 qu'il fonde sa compagnie La Baraka. Dès sa première création, il est programmé à la Biennale de la Danse de Lyon, pour laquelle il réalise 2 Défilés (1998 et 2000). Avec La Baraka, il crée 12 pièces qui ont largement tourné sur les scènes nationales et européennes mais aussi aux États-Unis, en Algérie, en Tunisie et en Indonésie.

Régulièrement sollicité pour des commandes, Abou Lagraa crée *Fly, Fly* en 2001 pour le CCN Ballet de Lorraine, qu'il remonte pour l'ABC Dance Company de St Pölten (Autriche). En 2003, il crée une pièce pour les étudiants de 2^e année du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, puis en 2007 pour les élèves de la Hochschule de Francfort et les élèves du Centre Méditerranéen de Danse Contemporaine de Tunis.

En 2006, le Ballet de l'Opéra National de Paris lui commande une création, *Le Souffle du Temps*, pour 21 danseurs dont 3 étoiles (Marie Agnès Gillot, Manuel Legris, Wilfried Romoli).

Après 4 années en tant qu'artiste associé à la Scène Nationale Bonlieu d'Annecy où la compagnie La Baraka était en résidence, Abou Lagraa et sa compagnie sont accueillis en résidence de production aux Gêmeaux, Scène Nationale de Sceaux de 2009 à 2011.

Depuis 2008, Abou Lagraa et la compagnie La Baraka travaillent à l'élaboration d'un Pont Culturel Méditerranéen, en collaboration avec le Ministère de la culture algérien : projet franco-algérien de coopération pour le développement d'échanges artistiques en faveur de la danse. Dans ce cadre, il se voit confier dès 2009 la chorégraphie de la Cérémonie de Clôture du 2^e Festival Panafricain d'Alger. Le projet se concrétise dès 2010 avec la mise en place d'un programme de formation, de création et d'échanges entre les deux pays.



ENTRETIEN

Qu'est-ce qu'un dramaturge et quel est son rôle dans une création chorégraphique ?

G. Garutti : Un dramaturge me semble être un chercheur de sens, un traqueur de questions et un passeur d'interprétations. Il s'efforce d'éclairer aux yeux de tous les significations d'une œuvre, d'en explorer la portée littéraire, esthétique, philosophique, historique, politique, de sonder ses dimensions et de déployer ses interrogations. Par son travail de réflexion, de recherches et d'analyses, un dramaturge contribue à l'élaboration conceptuelle, à la conception artistique et à la fabrication concrète du spectacle. Il aide à un tel avènement grâce à un lien privilégié et à un dialogue nourri en toute liberté et en toute confiance avec le metteur en scène (ou chorégraphe, ou créateur), dont il est le collaborateur artistique par excellence. Il propose également à toute l'équipe du spectacle ainsi qu'aux divers publics des éléments d'éclairages, de questionnements et de discussions (conférences, discussions, articles, notes, dossiers), dans un souci d'échange et de disponibilité, de pertinence et d'ouverture, d'acuité et de partage - en bonne intelligence.

Quelle est l'idée et le fil conducteur de la création ?

A. Lagraa : Ma dernière pièce *Un Monde en Soi* évoque la naissance et le développement du monde, son évolution, à différentes échelles, selon des temps différents. Cette création - au sens plein du terme - est un ballet céleste, à partir du mouvement des corps. S'y joue la représentation de la vie, avec une architecture spatiale définie par la scène. Du Big-Bang à nos jours, le monde s'est constitué en plusieurs étapes. Et au fil du temps, l'homme a développé le savoir et a vu s'épanouir une conscience collective - par la grâce d'une force commune qui nous traverse tous : l'âme, la vie, Dieu. De ce parcours, ici rendu sur scène, le fil conducteur est la musique ou, plus précisément, la musique à cordes, car celles-ci créent

une vibration. En cette vibration s'exprime la matrice et résonne l'enjeu de la pièce - une vibration comme principe de vie, comme fondation développée par Einstein, comme résonance invisible à travers l'univers tout entier.

Quel a été le choix des danseurs et quel genre de chorégraphie pensez-vous développer ?

A. Lagraa : Les 7 danseurs que j'ai choisis représentent 7 corps célestes. 7 fortes personnalités. 7 singularités. 7 histoires, 7 mémoires collectives - jaillies de différentes parties du monde : Maroc, Pérou, Sénégal, France, Algérie... La chorégraphie repose sur un principe d'organicité. Une première partie, à même le sol, développe notre côté animal ; je compte ici travailler sur le désir, l'animalité, à notre instinct de survie. La seconde partie évoque davantage notre élan spirituel, notre construction intérieure, notre effort pour devenir des hommes ; elle pointe notre devoir d'organiser nos vies et notre volonté d'exister dans la société actuelle.

Comment le choix de l'équipe de création s'est-il fait ?

A. Lagraa : Il n'y a pas de scénographe car l'espace est vide. En revanche, les lumières de Gérard Garchey accentueront et apporteront la dimension cosmique en première partie. Puis en seconde partie la dimension humaine ou plus exactement une dimension cinématographique. La grande nouveauté est de travailler avec le dramaturge Gérald Garutti, et je m'en réjouis car rares sont les chorégraphes qui s'entourent d'un dramaturge. Cette collaboration est très enrichissante intellectuellement parlant. Je dirais que Gérald est celui qui m'aide à mettre des mots sur ce que je suis en train de créer. J'ai toujours eu une grande facilité à créer du mouvement mais ce qui m'intéresse aujourd'hui est de mettre des mots sur ma gestuelle, et donc pour moi mettre du sens à mon écriture chorégraphique.

Bien sûr, la présence du Quatuor et de la musique live sur le plateau est à mon sens une grande inspiration et un vecteur nouveau de force créatrice. Car, je l'imagine, les musiciens et les danseurs apporteront cette force mais surtout cette fragilité humaine qui, je le pense, créera une pièce chorégraphique touchante. La collaboration avec le Quatuor est avant tout une aventure artistique certes mais surtout humaine.

Quel est le fil conducteur musical ?

C. Collette : 2 compositeurs se partageront l'illustration musicale de ce Big-bang, naissance et évolution du monde : Anton Webern et John Cage. Chacun d'eux a, à sa manière, révolutionné l'écriture musicale. Les premières pièces pour quatuor de Webern datées de 1905 sont d'un romantisme incroyable, avant qu'il n'installe avec Schoenberg et Berg bien sûr, un nouveau système d'écriture marquant entre autres l'abandon des lois de la tonalité. Cage a lui construit des modes de composition révolutionnaires dont une des bases est l'aléatoire ; ses pièces pour quatuor suivent une évolution surprenante, les premières œuvres d'un étonnant classicisme, presque de la musique ancienne, puis *Music for four* en 1987 d'un dépouillement extrême dont l'utilisation en plus de l'espace scénique nous semblait intéressante. Ces deux compositeurs ont en commun l'utilisation du silence comme composante des œuvres et l'économie de moyens dans les œuvres de «maturité». Il sera intéressant de découvrir que finalement dans cette création, les œuvres musicales suivront l'inverse de l'ordre chronologique pour aller du quasi néant au fourmillement intense des œuvres de jeunesse.

entretien extrait des Ouïes Dire
du Quatuor Debussy

LE QUATUOR DEBUSSY

Premier Grand Prix du concours international de quatuor à cordes d'Évian 1993, Victoire de la musique 1996 («meilleure formation de musique de chambre»), le Quatuor Debussy jouit d'une reconnaissance professionnelle incontestable. Voilà déjà vingt ans que le Quatuor partage avec les publics du monde entier ses interprétations musicales sur les scènes les plus prestigieuses. Japon, Chine, États-Unis, Russie... Ses tournées régulières lui ont permis de se faire un nom sur tous les continents. La curiosité, la surprise, le renouvellement, la découverte et le partage comptent parmi les valeurs et engagements du Quatuor Debussy. En créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne McGregor...), le théâtre ou les musiques actuelles, le Quatuor n'est jamais à court d'idées novatrices ! À l'occasion de ses vingt ans d'existence, le Quatuor Debussy s'investira sur trois saisons dans des actions culturelles envers les publics qui n'ont pas accès à la culture. Des instants de convivialité et d'étonnement en perspective ! 20 disques, 3 disques à 4fff Télérama, de multiples diapasons, de nombreuses étoiles et un Choc (Monde de la musique) ! Après l'intégrale des quatuors de Chostakovitch (soutenue par Mécénat Musical Société Générale), le Quatuor Debussy continue à enrichir sa collection notamment en musique française (Bonnal, Onslow, Ravel/Fauré, Witkowski). La transcription du *Requiem* de Mozart est sa première collaboration avec Universal Music France (2009).

photos : © Éric Boudet

À VOS AGENDAS

PRÉSENTATIONS SAISON 2010/11 MAISON DE LA DANSE

du samedi 24 au jeudi 29 avril

samedi 24 à 20h30
dimanche 25 à 17h
lundi 26 à 19h30
mardi 27 à 20h30
mercredi 28 à 15h
mercredi 28 à 19h30
jeudi 29 à 20h30

PRÉSENTATIONS BIENNALE DE LA DANSE 2010

du mercredi 26 au samedi 29 mai

mercredi 26 à 19h30
jeudi 27 à 20h30
vendredi 28 à 20h30
samedi 29 à 15h
samedi 29 à 20h30

À LA MAISON DE LA DANSE - ENTRÉE LIBRE

Restez connecté à l'actualité de la Maison !
Newsletter, commentaires, vidéos, Facebook...

WWW.MAISONDELADANSE.COM

prochainement



7 - 10 AVRIL 2010
**BERNA, LÓPEZ,
CAMPALLO**

FLAMENCO SE ESCRIBE CON JOTA
PREMIÈRE EN FRANCE
3 danseurs, 8 chanteurs et musiciens

© Tato Olivas



5 - 12 MAI 2010
**BALLET DE L'OPÉRA
DE BORDEAUX**

COPPÉLIA
40 danseurs

© Sigrild Colomyès

LYON / DIRECTION : GUY DARMET
**MAISON DE
LA DANSE**

Maison de la Danse 8 avenue Jean Mermoz 69008 Lyon
administration : 04 72 78 18 18 location : 04 72 78 18 00
www.maisondeladanse.com - licences 1-125594, 2-125595, 3-125596

La Maison de la Danse remercie pour leur soutien



FONDATION
BNP PARIBAS



HOLDING TEXTILE HERMÈS

AIRFRANCE

club ENTREPRISES
MAISON DE LA DANSE

Citéa
Appart'hôtels et Villas en France

La société TARVEL Décoration Florale pour la décoration du hall.

Partenaires de la Maison de la Danse sous l'égide du Club Entreprises :

Membres amis : Agence Immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, C.A.S Conseil Actions Services, CDA Informatique CLM, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est, Hôpital Privé Jean Mermoz

Membre associé : Caisse d'Épargne Rhône-Alpes Lyon

Les artistes ont le plaisir de séjourner à la résidence CITÉA Lyon 8^e.